

Un Prix littéraire décerné par les lycéens de Dordogne !

Article de Sud-Ouest par Hélène Rietsch

Publié le 15/04/2025 à 12h00.

Mis à jour le 15/04/2025 à 15h16.

Plus de 200 jeunes sont engagés dans la septième édition du prix La Boétie. Ils ont échangé avec les quatre auteures en lice. Le nom de la gagnante sera dévoilé à l'occasion du salon Livre en fête, à Champcevinel

Qui succédera à Catherine Bardon, auteure de la saga à succès « Les Déracinés », [prix La Boétie 2024](#) pour « La Fille de l'ogre » ?

Dans le souffle d'Étienne de La Boétie, poète et écrivain humaniste français natif de Sarlat, plus de 200 lycéens et étudiants se sont retrouvés au Campus Périgord, à Périgueux, à l'occasion de la [septième édition](#). C'était leur première rencontre avec les auteures en lice, avant qu'ils ne choisissent la gagnante, en mai, et que le prix ne lui soit remis officiellement à Champcevinel, lors du salon Livre en fête, les 14 et 15 juin.

Lecture émancipatrice

Un événement à la fois littéraire et pédagogique, en lien avec le salon, imaginé par deux enseignants pour « amener un maximum de lycéens et d'étudiants à lire des œuvres contemporaines, à s'intéresser à l'écriture, à échanger entre eux sur ces œuvres et à rencontrer physiquement les auteurs ». De la force de « la lecture émancipatrice ». « Au départ, il n'y avait que les élèves du lycée Jay-de-Beaufort et les étudiants de l'IUT tech de commercialisation. Aujourd'hui, le prix a pris de l'ampleur », se réjouit Corinne Vernay, professeure de lettres à Jay-de-Beaufort et cofondatrice du prix, avec Yves Barrellon, enseignant à l'IUT de Périgueux.

Sur les bancs de l'amphi Gérard-Aubin, il y avait cette année des jeunes de quatre lycées de Périgueux, Ribérac et Sarlat, de l'IUT tech de co et de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspe) de Périgueux. Depuis novembre 2024, tous lisent les romans de quatre écrivaines : Carine Raphaëlle « Les Deux Côtés de la mer », Claire Baglin « En Salle », Guillemette de la Borie « Nous sommes les sorcières » et Béatrice Castaner « Maï et Mouna ».



Les livres de Carine Raphaëlle, Claire Bagian, Guillemette de la Borie et Béatrice Castaner, les quatre auteures en lice pour le prix La Boétie.

(Hélène Rietsch)



Plusieurs lycéens ont lu à tour de rôle leurs extraits préférés, puisés dans chacun des ouvrages. (Hélène Rietsch)



Au milieu des auteures, il y avait l'historienne Anne-Marie Cocula, marraine du prix. (Hélène Rietsch)

Présentes à Périgueux, les quatre auteures ont répondu avec appétit aux questions posées à bâtons rompus. Exemple avec Claire Baglin, lauréate du prix François-Mauriac 2023 pour son premier roman « En Salle » : « Qu'avez-vous ressenti lorsque les éditions de Minuit vous ont appelée ? » « Une grande surprise. Je travaillais dans un fast-food pour payer mes études, j'ai attendu avant de rappeler. Ce qui m'a le plus intéressée, c'est ensuite de travailler pendant un an avec l'éditeur, et d'assumer les choix que j'avais faits. »

Les questions ont fusé, donnant envie de lire chacun des romans. Que ce soit « En Salle » sur l'aliénation par le travail et la douleur de la classe ouvrière, « Nous sommes les sorcières », une ode moderne aux femmes sorcières de tout temps, « Les Deux Côtés de la mer », une fiction au cœur de l'Algérie meurtrie en 1956, ou « Mai et Mouna », un roman sur la jumeauté, entre France et Burkina Faso.

L'historienne Anne-Marie Cocula, marraine du prix depuis sa création, a rappelé le « météore né en 1530, décédé à 30 ans » que fut le Périgordin Étienne de La Boétie, indissociable de Montaigne, poète avant d'être théoricien, à qui on doit « La Servitude volontaire », réquisitoire contre la tyrannie.